sommaire

ÉDITION #01 SEPTEMBRE-NOVEMBRE 2025

Ces entreprises qui font avancer l'industrie

Vision Elevators 44
Around The Pool 48

Imexco **50** DR AluPro **52**

Premix 54

Stone Specialists 66



06 Une formation aux standards internationaux avec Robert Werth

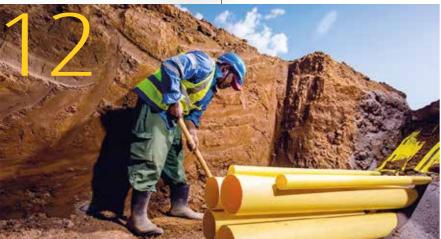
Construction Pulse

Latest Tenders

Must Read Reports

- **07** Kolos Slag, le ciment bas carbone Executive Moves
- **08** À suivre : un financement indien à double tranchant
- 19 Immobilier: The 10 Living décroche la certification EDGE Advanced





PORTRAIT
GRAND FORMAT
LAURA CATAPERMAN
PROFESSION:
GRUTIÈRE

La vie en apesanteur



10 Anahita : Un multi-million dollar project pour une réouverture en novembre

La villa qui valait Rs 632 M

- **12** Main-d'oeuvre étrangère : Une pénurie tirée par la construction
- **16** L'infographie : Émissions Co² par habitant/pays
- **18** La réalité virtuelle s'invite dans la construction
- 19 CIA Act : Les changements majeurs à retenir



Urbanisme & Climat

Ville éponge

Un modèle d'avenir contre les bouleversements climatiques et les crises environnementales?

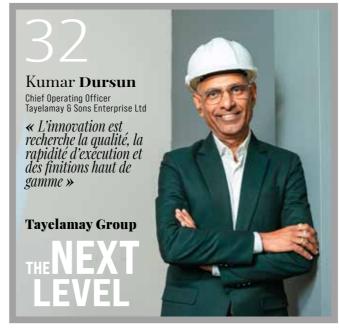


28 **[Top Story]** De Saint Paul aux Sables de Doha : L'incroyable parcours de Prabhu Subramanien

22 [Climat] Le pari à 19 milliards



Cover story



Expert Insights

- 33 Understanding Decennial Liability Insurance
- Construction Program Management VS. Project Management : What's the difference?
- Construction & Innovation : Building Smarter Operations

> Pg 64 - 73 **CONNECT**



Édito Par Dario Thumiah, Directeur de la publication

Rassurer pour relancer

On ne bâtit pas sur du sable. Ce vieil adage, que les siècles ont patiné et que nos certitudes d'époque ont rendu presque banal, retrouve aujourd'hui un sens nouveau dans une industrie — et dans un pays — en attente, à l'heure où nous écrivons ces lignes. In fine, c'est peut-être le message que le nouveau gouvernement cherche à faire passer : qu'il faut, parfois, consolider, voire rebâtir ses fondations pour mieux construire. Vu sous cet angle, cela se comprend.

Mais sur le terrain, l'attente a franchi le stade du supportable. Dans les bureaux d'études, sur les chantiers, autour des tables de négociation, l'attentisme s'est installé. Seize mois sans contrat ni appel d'offres majeur, c'est beaucoup. Beaucoup pour un secteur qui, hier encore, portait une part essentielle de la croissance nationale. Beaucoup trop, quand PME et grandes entreprises se mettent à douter, quand l'effet multiplicateur commence à s'essouffler.

L'humeur est morose. Pour combien de temps encore ? Il est certain qu'il y a un besoin urgent de rassurer, de réengager, de remettre en mouvement. L'attente érode la confiance, l'inaction alimente le doute. Or l'être humain, par nature, a besoin d'être rassuré. Il doute quand tout s'arrête, il espère quand ça redémarre. Rassurer pour relancer — voilà sans doute le véritable enjeu du moment.

L'attente pèse, mais elle interroge aussi : qu'est-ce que construire, au fond, dans un pays qui a toujours su se relever de ses crises ?

Historiquement, le mot construction a toujours eu une résonance plus large que celle des grues et du béton. Construire, c'est croire au lendemain : un état d'esprit ancré dans l'ADN d'une île fière de son passé, reconnaissante envers ceux qui, avant et après l'ère coloniale, ont contribué à façonner ce qu'elle est devenue. En brisant, aussi et souvent, pronostics et diagnostics. En 1961, l'économiste et prix Nobel James Meade n'avait-il pas vu dans Maurice « un cas désespéré » ? L'histoire a certes démenti sa théorie, mais elle retiendra que ce sont les hommes et les femmes d'ici qui ont, par leur travail et leur ténacité, bâti leur propre destin.

Le secteur mauricien de la construction incarne, mieux que tout autre, cette volonté têtue de tenir debout malgré les incertitudes — une constance dans l'effort et le sacrifice, une fidélité à ce qu'est profondément Maurice : une République de bâtisseurs, une terre d'ingéniosité.

Au-delà des indicateurs économiques et de l'humeur grisaille, la preuve est que des entreprises innovent, des professionnels repensent la durabilité, des jeunes ingénieurs croient encore à la valeur du travail bien fait, et des femmes s'affirment à tous les niveaux d'activité jadis réservés aux hommes — comme en témoigne le contenu de ce premier numéro. C'est à eux que s'adresse Construct, à ceux qui, face à la complexité croissante des défis, contribuent, pierre après pierre, à bâtir — comme le dit notre devise — l'écosystème d'aujourd'hui et de demain.

Ce premier numéro de Construct s'inscrit dans cette démarche : un regard posé sur une industrie en mutation — non comme un simple témoin, mais comme un point de convergence, un lieu, une plateforme où se rencontrent faits et idées, se valorisent effort et initiative, se croisent expérience et talent du secteur.

Parce que construire ne se limite pas aux murs : c'est aussi donner forme à ce qui nous relie tous...

P.S. Chaque numéro prolongera cette conversation au-delà du papier : sur notre site, nos réseaux, nos newsletters, et à travers Connect, la passerelle B2B/B2C qui relie les acteurs, les entreprises et le public du secteur.